

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Une débroussailleuse pour le regroupement de villages Memba

ACHETÉE avec l'argent des grumes, la machine a été remise par le préfet Mombo Moukaga.

Gloire Junaël MOUBEDI BIGOGO
Lebamba/Gabon

UNE débroussailleuse neuve et tous ses accessoires – fruit de la vente des grumes abandonnées dans un parc à bois par la société forestière Luzoloc, puis revendues à un autre opérateur économique – vient d'être octroyée aux habitants du village Memba (PK 7 de Lébam- ba, sur la route de Mimongo), par le préfet du département de la Louétsi-Wano, Euloge Parfait Mombo Moukaga.

Pour la petite histoire, les popu-

lations avaient proposé à l'ancien préfet, Yves Yassima, de trouver un acheteur afin que l'argent généré par le bois revendu puisse servir à l'achat d'une débroussailleuse. Ce qui fut fait. Mais l'autorité départementale sortante avait dû sortir le reliquat de sa poche, pour acquérir cette machine. Laquelle, il y a quelques jours, a donc été remise officiellement aux auxiliaires de commandement par Mombo Moukaga, à la faveur d'une cérémonie solennelle intervenue avant l'avènement du Covid-19 dans notre pays.

Cette débroussailleuse vient soulager, un tant soit peu, les populations locales dans le nettoyage des concessions. Des conseils ont été donnés pour son utilisation à bon escient, afin d'atteindre l'objectif



Remise symbolique d'une débroussailleuse.

Photo: Bigogo

visé de poursuivre la lutte contre l'insalubrité dans la commune de Lébam- ba, et dans le département de la Louétsi-Wano.

"Cette machine n'appartient pas

à un chef. C'est un bien communautaire qu'il ne faut pas personnaliser. Un comité de gestion sera d'ailleurs mis en place pour son bon suivi et une utilisation

appropriée (...)", a souligné l'administrateur départemental. Il a confié la gestion de ce "patrimoine villageois commun" à un auxiliaire de commandement

Tsamba-Magotsi : le député David Labaya dans son fief



Le député David Labaye, élu du deuxième siège de Tsamba-Magotsi, a apporté un véhicule affecté au transport de tous.

Photo: J.F. Marola

CETTE sortie, intervenue avant l'épidémie du Covid-19 dans notre pays, a permis au parlementaire d'échanger avec sa base.

J.F. MAROLA
Libreville/Gabon

LE député du 2e siège du département de Tsamba-Magotsi, David Labaye, s'est rendu dernièrement dans son fief politique pour échanger avec ses électeurs et discuter de leurs conditions de

vie. C'était avant l'apparition de l'épidémie du coronavirus. Partout, le député du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) a été informé des difficultés des villageois. Lesquels, à cette occasion, lui ont égrené les difficultés qui pourrissent leur quotidien: le piteux état du tronçon routier

reliant le village Banguina à Mimongo; l'absence d'un moyen de transport régulier, l'accès difficile aux soins de santé et le manque d'ambulance pour évacuer les malades. Sans oublier l'insuffisance d'enseignants dans les établissements scolaires primaires.

Le député Labaye n'a pas fait dans la langue de bois. Sans leur faire de promesse, il a remercié ses électeurs pour leur confiance ayant abouti à son élection à l'Assemblée nationale. Il a ensuite présenté aux populations le véhicule, qu'il vient d'acheter, et qui assurera le transport dans la contrée (très enclavée), à raison de 500FCFA par passager. Soit la moitié du tarif initialement arrêté.

Satisfaites, les populations l'ont remercié. Non sans lui demander d'être leur porte-parole auprès des instances concernées par leurs autres besoins: routes, enseignants... Conscientes de ce que le député ne peut se substituer à l'Etat dans le développement des localités et la construction du pays.

Pénurie d'eau au quartier Makombo



L'eau est une denrée rare à Lébam- ba.

Photo: Bigogo

LA distribution se fait à géométrie variable. Ce qui agace les consommateurs.

G.J.M.B
Lebamba/Gabon

DEPUIS quelque temps, les abonnés de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) résidant à Lébam- ba, au quartier Makombo, dans la zone de l'école de l'Alliance chrétienne, se plaignent de la rareté de l'eau potable dans leurs ménages. En effet, cette denrée indispensable à la vie n'arrive pas à temps voulu aux robinets.

Dans cette partie du chef-lieu de la Louétsi-Wano, l'eau se fait rare pendant la journée. Et la nuit, il faut parfois veiller jusqu'au-delà de minuit, pour avoir une goutte du précieux liquide.

Mais chose curieuse, les compteurs tournent sans arrêt et, chaque fin du mois, il faut passer à la caisse pour solder les factures aux montants souvent difficilement acceptables. Une situation agaçante pour les consommateurs qui, pour certains, pensent que le manque de pression du château de distribution d'eau est à l'origine de cette situation désobligeante.

Mais pour d'autres, c'est plutôt la capacité dudit château, devenue trop petite, qui est en cause pour alimenter la ville de Lébam- ba dont la population a explosé ces dernières années. D'où l'invite faite à "dame SEEG" de trouver la solution qui convienne aux réalités de la démographie actuelle de la commune de Lébam- ba.